

VERBATIM

Alacee Nungaq

Je suis Alacee Nungak. Je suis née en 1930. Je suis née à cette époque. Je suis née en 1930. Je peux parler? Qu'est-ce que je pourrais bien vous dire? Je suis d'Inukjuak. J'avais quatre enfants. Nous avons quatre enfants quand ils nous ont réinstallés. Effectivement, ils nous ont emmenés au bateau pendant la nuit, à 20h.

Nous sommes allées à Fort Churchill. Nous avons planté notre tente. Ensuite nous sommes repartis de là. Nous sommes venus ici d'abord. Ensuite, nous avons navigué sur un gros bateau En direction de l'Extrême Arctique. Si loin. Très loin. Nous naviguions vers une destination qui m'était inconnue. Nous pensions que ce serait un endroit magnifique. Puis... Nous étions en mer pendant très longtemps; nous avons souffert de faim.

Nous sommes finalement arrivés à Resolute. Nous avons été sur le bateau très longtemps. Très très longtemps sur le bateau. Puis nous sommes arrivés dans ce lieu horrible. Nous avons peur. Si peur. Il n'y avait rien. Absolument rien. Il faisait très froid. Nous faisons fondre de la glace pour boire de l'eau. Je ne comprenais pas ce que nous allions pouvoir manger. Il n'y avait rien. Pas de nourriture. Rien. Des gens qui avaient été déplacés avant nous, nous ont prêtés leur tente quand nous sommes arrivés à Resolute.

Nous ne savions pas ce que nous allions manger. Il n'y avait aucune nourriture disponible. Pour avoir de la glace, donc boire de l'eau, nous devons aller le long de la rive. Le père de ma bru, chassait le phoque, alors c'est ce que nous avons mangé. Nous étions terrifiés d'arrivée à cet endroit. C'était désert. Je vous dis la vérité. Aucun magasin. Il y avait des blancs. Parfois, nous avions de l'aide de l'armée. Ils nous donnaient un peu de nourriture.

Nous avons quitté ce merveilleux endroit, Inukjuak, et sommes allés loin, très loin. Nous ne savions pas ce que nous allions manger. Il n'y avait rien pour faire du feu. Même pas des petits morceaux. Nous avons notre four à bois. Nous avons un four. Nous l'avions apporté. Comment... comment? Nous l'avions. Nous avons apporté un four à bois. Mais comment faire le thé? C'était notre question! Nous avions si peur.

Le frère de Levi Salluviniq, avait une tente. Ils avaient une tente. Ils nous l'ont prêté. Nous n'avions aucune idée de ce que nous allions faire. Ils avaient l'habitude de nous écrire. Ainsi, nous avions de leurs nouvelles. Nous étions au courant de ce qui se passait. Après notre arrivée, l'armée nous a aidés. Ils nous ont donné des morceaux de bois. Mais... Le constable de la GRC était très intimidant. Il a annulé toutes les activités. C'était un policier intimidant.

J'ai toujours voulu revenir ici, à la maison. J'ai toujours voulu revenir. C'est magnifique ici. Inukjuak est superbe. Je voulais vraiment revenir. Nous avons laissé trois de nos enfants. Trois de nos enfants sont là-bas. Ils ne connaissent pas cet endroit. Ils ne voulaient pas venir. Nous les avons laissés. Puis, les enfants avaient une longue marche pour aller à l'école.

Celui-là était un travailleur social (en parlant de son fils), c'était le plus grand, alors, il marchait à la tête du groupe jusqu'à l'école. Et ils étaient si mal habillés. Et ils se demandaient constamment ce qu'ils allaient manger. Mais ils allaient à l'école. Je m'en souviens très bien.

Nous voulions rentrer à la maison. Je le voulais. J'ai toujours voulu rentrer à la maison. Alors, nous sommes revenus. Il n'y avait aucune végétation. Même pas un peu de vert. Des roches, des roches et le désert. Nous étions désespérés de rentrer à la maison. Et certains hommes stupides semblaient hésiter à revenir à la maison. Puis Levi a finalement cédé. Alors, nous sommes revenus à Inukjuak.

Notre aînée, sa sœur ne voulait pas vivre là-bas. Quand elle est partie à l'hôpital, elle a décidé de ne pas revenir. Elle ne voulait pas vivre là-haut. La sœur de Philip; Annie n'est jamais revenue à Resolute. Quelle joie de rentrer à la maison! C'était si plaisant d'être ici. Je n'ai jamais voulu aller là-haut. Aucun de nous ne le voulait. Trois membres de ma famille y sont encore. Ils ne pouvaient pas revenir. Nous avons quatre enfants quand nous avons été déplacés. Quatre jeunes enfants. Nous avons quatre jeunes enfants. Je parle de celui-ci et des autres. Nous les voyons. Ils sont venus nous visiter à quelques reprises. Puis je les suivais là-bas, mais seulement une fois que nous étions bien installés ici. Parfois, nous nous rencontrions dans le sud. Ça me convient. Ça ne me dérange pas trop. Ils m'appellent.

Question 1: Qu'avez-vous pensé des excuses du gouvernement?

Je ne peux pas parler. Alors, je suis restée silencieuse. Je suis allée les voir quand ils sont venus. Je les ai vus. Mais, nous ne pouvions pas parler. J'ai pleuré et encore pleuré. Nous étions très reconnaissants de les voir. Je pleurais sans cesse. J'ai beaucoup pleuré. J'étais incapable de parler. C'était bien qu'ils viennent ici. J'étais reconnaissante. J'ai assez parlé. Assez